

UFR **SMBH**

Santé,
Médecine
et Biologie
Humaine

Licence 3 Sciences Sanitaires et Sociales
Mention Médiateurs de Santé-Pairs
Promotion 2018 - 2019

Sinquin Marine

Sociologie de la médecine / Marie Jaisson

NORMATIVITE ET RETABLISSEMENT

Janvier 2019

UNIVERSITÉ **PARIS 13**

U^S-PC
Université Sorbonne
Paris Cité

Note de 2 à 3 pages sur un ouvrage de votre choix en lien avec le cours, articulant un aspect de votre expérience (professionnelle, personnelle, etc.) avec le propos de l'auteur.

Ouvrage choisi :
CANGUILHEM, Georges. *Le normal et le pathologique*. Paris : PUF, "Quadrige", 1978.

I. Fiche de lecture

- **L'auteur** : Georges Canguilhem est un médecin et philosophe spécialiste de l'étude et de l'histoire des sciences. Ses domaines de recherche sont la biologie, la médecine et la psychologie. Il reçoit la médaille d'or du CNRS en 1987 et a une influence sur le sociologue Pierre Bourdieu et le philosophe Michel Foucault.
- **Nature du texte** : Un ouvrage d'épistémologie composé d'une thèse de doctorat augmentée de réflexions ultérieures.
- **Thème** : Le concept de norme en biologie et en médecine.
- **Problématique** : Y a-t-il des sciences du normal et du pathologique ?
- **Thèse** : Il n'y a pas de pathologie objective. C'est l'individu qui instaure ses normes biologiques.

RESUME

Dans son ouvrage, Georges Canguilhem interroge les concepts de norme et de pathologique, en biologie et en médecine. Il avance qu'il n'y a pas de normal en soi mais que c'est la stabilisation d'une forme de vie dans un environnement qui les rend normaux, l'un par rapport à l'autre. En médecine, il présente la pathologie comme une norme biologique qui dessert comparativement la vie. Il introduit la notion de normativité, cette capacité du vivant à s'adapter aux transformations et à instituer de nouvelles normes. Le médecin se doit d'être au service de cette normativité et répondre à l'appel du malade plutôt que de chercher l'objectivité d'une pratique scientifique.

II. Commentaire et réflexions

INTRODUCTION

Cela fait plusieurs années que je m'intéresse à la notion de norme car elle est liée pour moi à une oppression ressentie dès l'enfance. Georges Canguilhem reprend Lalande en écrivant que le terme "normal" désigne à la fois un fait et "une valeur attribuée à ce fait par celui qui parle, en vertu d'un jugement d'appréciation qu'il prend à son compte"¹. En effet, on dit normal ce qui est conforme, satisfaisant, efficace et pendant 25 ans, j'ai dépensé beaucoup d'énergie pour rentrer dans cette norme. J'ai donc spontanément choisi d'étudier cet ouvrage. J'avais déjà rencontré la pensée de G. Canguilhem par l'intermédiaire du philosophe Philippe Barrier dans son étude de l'éthique de la relation de soin.

Je me propose ici de réécrire mon histoire de vie à la lumière de la pensée de Canguilhem. Je souhaite faire un lien particulier avec une composante importante de mon processus de rétablissement : le passage de références externes à des références internes. Je présenterai enfin comment cela vient nourrir ma pratique de médiatrice de santé/paire.

ANORMALE DANS UN MILIEU ANORMAL

2007. Quittant ma famille en Région parisienne, je viens d'emménager à Toulouse pour entrer dans une école d'ingénieur. Je vis alors une période d'exaltation intense, d'hyperactivité avec un sentiment de puissance jamais connu auparavant.

Je vis donc quelque chose d'"anomal" pour reprendre le terme de Canguilhem, relatif à une anomalie, en dehors de la norme. Mais c'est aussi quelque chose d'"anormal" dans son sens normatif, "devant être corrigé" et qualifié plus tard de "manie". Mais G. Canguilhem interroge cette notion de normalité et met en avant le rôle de l'environnement. Il écrit : "le milieu est normal du fait que le vivant y déploie mieux sa vie, y maintient mieux sa propre norme". "C'est par référence à l'espèce de vivant qui l'utilise à son avantage qu'un milieu peut être normal" (Canguilhem 1978 ; 90). Cette idée invite à s'intéresser aux équilibres, aux situations où la vie trouve à s'épanouir et se stabiliser plutôt que de chercher à définir des normes objectives.

Je peux donc considérer l'apparition de mes troubles bipolaires comme un déséquilibre entre l'environnement et moi. Il y a eu "substitution à un ordre attendu ou aimé d'un autre ordre dont on n'a que faire ou dont on a à souffrir (Canguilhem 1978 ; 90). Me voilà soulagée du fardeau de l'anormalité !

Un champ des possibles s'ouvre alors à moi : à l'image de cette espèce de papillon qui se développe sous une forme grise ou noire en fonction de son milieu, je pourrais trouver l'environnement qui me corresponde. Je pourrais trouver le milieu "normal" qui me rendrait "normale". Canguilhem écrit : "Il n'y a pas de fait normal ou pathologique en soi. L'anomalie ou la mutation ne sont pas en elles-mêmes pathologiques. Elles expriment d'autres normes de

¹ LALANDE, André. *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris : Alcan, 1938.

vie possibles" (Canguilhem 1978 ; 91). La maladie n'est pas seulement dysharmonie, elle est "peut-être surtout, effort, de la nature en l'homme pour obtenir un nouvel équilibre. La maladie est réaction généralisée à intention de guérison (Canguilhem 1978 ; 12).

ÊTRE NORMALE OU PARAÎTRE NORMALE ?

Canguilhem va plus loin, il écrit : "C'est la vie elle-même et non le jugement médical qui fait du normal biologique un concept de valeur et non un concept de réalité statistique." (Canguilhem 1978 ; 79). En séparant l'anomalie de la pathologie, la variété biologique de la valeur vitale négative, il délègue au vivant le soin de distinguer où commence la maladie. Selon les médecins, ma maladie a commencé avec cette phase maniaque, en 2007. Mais je peux ici légitimement me poser la question. Non, 2007, c'est justement la période où j'ai commencé à me sentir vivante, je vivais enfin mon rêve. J'étais de toutes les fêtes, de tous les projets, vivant pleinement et amoureux chaque relation. Je me sentais en adéquation avec mon milieu. C'est donc quelques mois plus tard que mes troubles auraient commencé, avec la souffrance de la dépression. Pour autant, avant cela, puis-je dire que j'étais en "bonne santé" ?

Canguilhem présente un autre concept, celui de normativité. Il écrit : "la pathologie, ce n'est pas l'absence de norme biologique, c'est une autre norme mais comparativement repoussée par la vie" (Canguilhem 1978 ; 91). Être en bonne santé ne se limiterait donc pas à être "normal", ce serait aussi être normatif, c'est-à-dire capable de "surmonter les crises organiques pour instaurer un nouvel ordre" (Canguilhem 1978 ; 132). C'est pouvoir tomber malade et s'en relever, être capable de suivre de nouvelles normes de vie.

Ce concept m'interroge. Jusqu'en 2007, j'étais apparemment normale, très bien adaptée au milieu scolaire, "comme il faut être", stable, raisonnable, sociable. Mais étais-je normative ? Il me faut ici me tourner à l'intérieur de moi-même et voir au-delà ce que je donnais à voir, au-delà de mon identité virtuelle. Et je vois alors de la honte et du stress. Un effort continu pour être conforme depuis le début du collège. Par peur du rejet, pour être "quelqu'un de bien", j'ai progressivement et insidieusement bloqué la vie en moi. J'ai bloqué l'expression de mes émotions, de mes élans naturels. Chaque nouvelle relation, chaque nouvel environnement me demandait encore un peu plus d'effort pour "sauver la face", selon l'expression d'Erving Goffman². En cherchant à tout prix à éviter de porter des stigmates, il y a eu enfermement, rétrécissement normatif. Canguilhem écrit : "Parmi les allures inédites de la vie, [...] il y a celles qui se stabiliseront sous forme de constantes que tout l'effort anxieux du vivant tendra à préserver de toute éventuelle perturbation. Ce sont bien encore des constantes normales, mais à valeur répulsives, exprimant la mort en elle de la normativité. En cela elles sont pathologiques, quoique normales puisque le vivant en vit" (Canguilhem 1978 ; 137). En voulant être normale, la vie en moi s'est rétrécie, j'ai perdu en normativité.

² GOFFMAN, Erving. *Les rites d'interaction*. Les Editions de minuit, 1967.

ACCOMPAGNER VERS UNE AUTONORMATIVITE ?

Qu'est-ce qui m'aide à me rétablir ? **Je cesse de fonder ma vie sur des repères extérieurs et je commence à me rencontrer.** J'accueille mes émotions, je reconnais mes besoins. J'identifie ce qui me fait du bien. Mes mouvements intérieurs deviennent les repères sur lesquels m'appuyer puis agir. Ces repères m'aident à m'assumer, à me libérer de l'oppression des normes de la société et à construire autour de moi un environnement qui me convienne. Des personnes, lieux et activités ressources qui constituent un espace de sécurité. Je rejoins ainsi le milieu "normal" qui me rend "normale". Philippe Barrier parle d'autonormativité, cette capacité de la personne à "découvrir et gérer par elle-même sa norme de santé véritable, dans le cadre de la maladie chronique" (Barrier 2008 ; 273)³. La vie à travers moi peut se déployer dans ce milieu. J'y suis vivante, créative, émotive, je peux agir dans le monde. Je partage ce "**sentiment d'assurance dans la vie** qui ne s'assigne de lui-même aucune limite" (Canguilhem 1978 ; 134). Je renoue avec mes envies et mes rêves.

En tant que médiatrice de santé/paire, je souhaite soutenir cette autonormativité chez les personnes que j'accompagne. Les aider à se protéger de la pression silencieuse qui tend à rendre homogène, à calibrer, à formater. Philippe Barrier invite à une "écoute absorbée dans la tension compréhensive de l'expérience subjective de la maladie par le patient."⁴ Cette attention portée à la réalité de la personne, à son expérience sensible peut l'aider à identifier ses propres repères normatifs. En tant que "médiatrice", je veux faciliter ce lien, cette reconnexion de la personne avec elle-même. L'accompagner pour construire son espace de sécurité, son milieu normal. L'aider à agir pour nourrir ses besoins et non pour répondre à des attentes extérieures. La pratique du dévoilement, le fait d'être à l'aise avec le stigmate des troubles psychiques me semble une autre composante intéressante. Je peux ainsi aider la personne à se réconcilier avec son vécu et à retrouver son identité. Cette relation encourage une authenticité au service de l'empowerment et de l'agentivité⁵.

CONCLUSION

En m'appuyant sur l'ouvrage de Georges Canguilhem, j'ai voulu montrer la richesse du concept de norme et l'intérêt particulier de son étude pour le métier de médiateur de santé/pair. Ainsi, une personne vivant avec des troubles psychiques, considérée anormale peut, par le travail de reconstruction de son autonormativité se rétablir et devenir normale pour elle-même, dans son milieu spécifiquement normal.

À une échelle bien plus grande, l'extrême capacité normative de l'espèce humaine est en train d'instaurer de profonds déséquilibres écologique sur la planète. Nous sommes face à une pathologie globale qui mènera à de nouvelles normes biologiques qui, je l'espère, seront favorables à la vie humaine.

³ BARRIER, Philippe. L'autonormativité du patient chronique : un concept novateur pour la relation de soin et l'éducation thérapeutique. *Alter*, 2008, n°2, p.271-291.

⁴ BARRIER, Philippe. Vidéoconférence sur l'éthique de la relation de soin. 2013. Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=JVOxDA8-gms>

⁵ WANG, Yi Nan. Authenticity and Relationship Satisfaction : Two Distinct Ways of Directing Power to Self-Esteem. *PLoS ONE*, 10(12), 2015.

III. Bibliographie

OUVRAGES

CANGUILHEM, Georges. *Le normal et le pathologique*. Paris : PUF, Quadrige, 1978.

GOFFMAN, Erving. *Les rites d'interaction*. Les Editions de minuit, 1967.

LALANDE, André. *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris : Alcan, 1938.

ARTICLES DE PERIODIQUES

BARRIER, Philippe. L'autonormativité du patient chronique : un concept novateur pour la relation de soin et l'éducation thérapeutique. *Alter*, 2008, n°2, p.271-291.

WANG, Yi Nan. Authenticity and Relationship Satisfaction : Two Distinct Ways of Directing Power to Self-Esteem. *PLoS ONE*, 10(12), 2015.

CONFERENCE VIDEO

BARRIER, Philippe. Vidéoconférence sur l'éthique de la relation de soin. 2013.
Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=JVOxDA8-gms>